

A droite :  
Une construction pittoresque à Villanueva de la Canada.

Ci-dessous : Deux miliciens sur le seuil d'une porte, au-dessus de laquelle est écrit le nom du village reconquis.



Un des mulets d'une compagnie de mitrailleuses, attaché au mur d'une maison, à Brunete.



**L**

ESPAGNE républicaine, maintenant, attaque.

L'armée est passée à l'offensive, sur plusieurs fronts. Avec succès, un succès qui récompense, désormais, la méthode, l'organisation, la discipline au moins autant que l'héroïsme.

En quelques jours, les troupes républicaines ont rompu, sur plusieurs points, les lignes adverses. Elles ont repris des villages et des positions importantes.

L'une des premières étapes de cette offensive avait été BRUNETE...

Brunete! De longs, de durs combats. Un des centres de la résistance de l'ar-

PHOTOS DE TARO

# BRUNETE

et Villanueva de la Canada

## VILLAGES RECONQUIS

mée de Franco, avec ses tranchées, ses nids de mitrailleuses, la constante protection des avions Fiat, Ronéo, Heinkel et Junkers.

Brunete, le premier bond de l'offensive. Et le premier triomphe.

Entre les murs étoilés de trous d'obus, les soldats républicains avançaient, mètre par mètre.

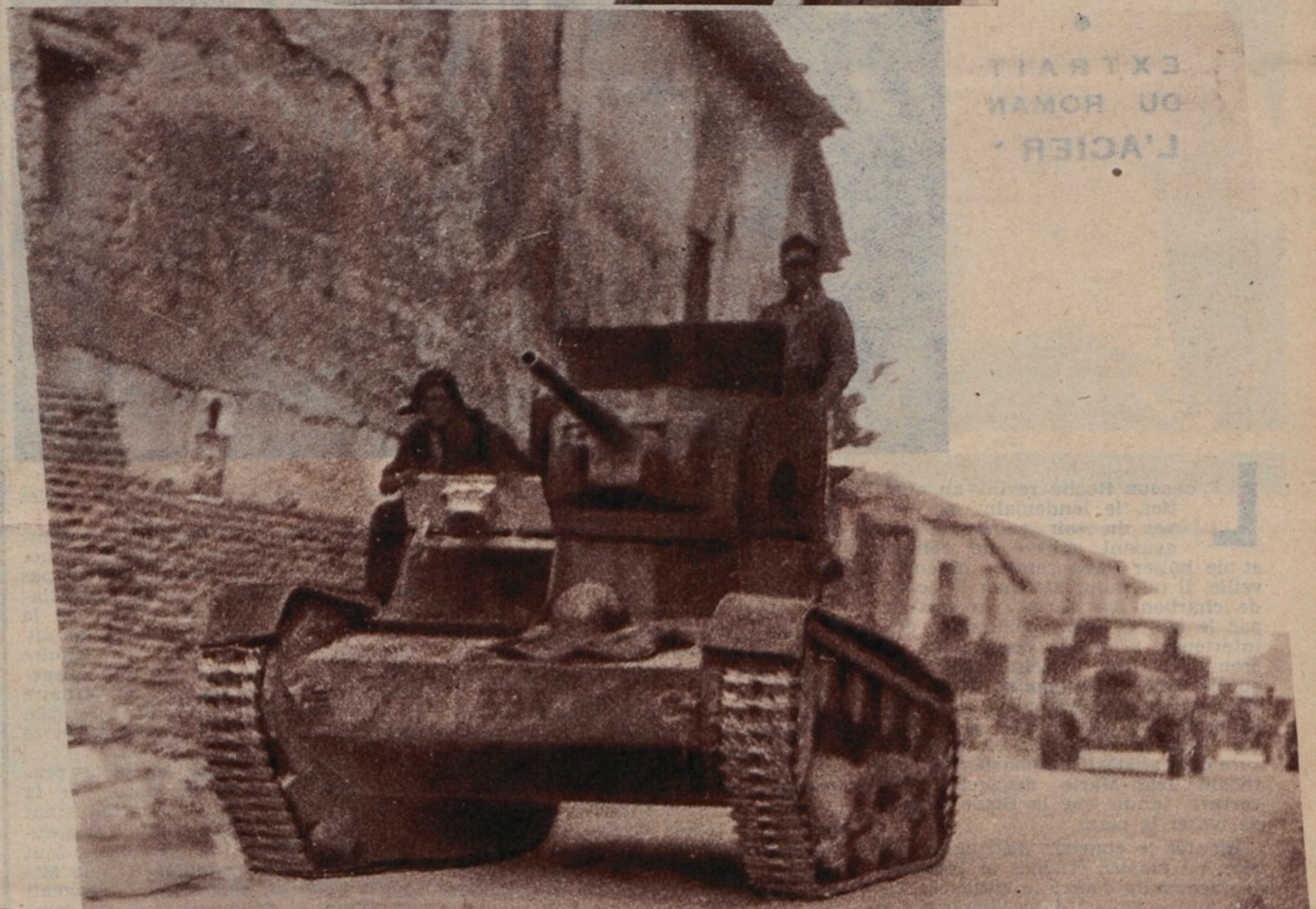
Sur les routes défoncées, c'était le retour joyeux des paysans vers les nouvelles lignes républicaines.

Regards était à Brunete, en plein combat.

Ces documents que notre photographe TARO nous envoie, ces premières et les seules images de l'offensive, avec la fumée des combats, elles sentent un peu la poudre, et la victoire.



Sur le mur où l'inscription fasciste a été rayée, un milicien écrit : « Vive la Russie! », en hommage au grand pays du socialisme.



Des tanks de la nouvelle et puissante armée républicaine s'avancent dans le village que les mercenaires fascistes ont dû abandonner.

Les paysans que l'invasion fasciste avait chassés retournent vers les villages que l'armée républicaine vient de leur reconquérir.